

M. DE MOLTKE
SES MÉMOIRES
ET
LA GUERRE FUTURE

M. DE MOLTKE

SES MÉMOIRES

ET

LA GUERRE FUTURE .

PAR

Edouard LOCKROY

DÉPUTÉ DE LA SEINE

Замечено

M. DE MOLTKE
LA GUERRE DE 1870
LA GUERRE FUTURE ET LA GUERRE
D'AUTREFOIS
CONDITIONS DE LA GUERRE FUTURE

PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

3, PLACE DE VALOIS, PALAIS-ROYAL

1892

(Tous droits réservés.)



M. DE MOLTKE

SES MÉMOIRES

ET

LA GUERRE FUTURE

LES MÉMOIRES

DE M. DE MOLTKE

Le livre de M. de Moltke a obtenu, avant même son apparition, un retentissement considérable en Europe. La chute de la France, l'écrasement de ses armées, la conquête de deux de ses provinces, ses défaites incroyables et sans précédents dans l'histoire militaire du monde ; cette guerre se poursuivant dans des conditions si nouvelles et si pleines de péripéties

tragiques; cette longue résistance d'un peuple aux trois quarts vaincu, qui improvise encore des armées, dévorées à mesure qu'elles se forment, par l'hiver ou la bataille; ces désastres consolés par de rares victoires remportées par des conscrits qui n'ont jamais de souliers et qui n'ont pas toujours de cartouches; les aventures de ce gouvernement improvisé et nomade, voyageant de Tours à Bordeaux, traqué par l'ennemi et, en même temps, attaqué, calomnié, dénoncé, trahi par ses adversaires français; la Révolution corrigeant l'invasion, et la guerre civile s'ajoutant à la guerre étrangère; le canon de Reichshoffen et de Sedan abattant un trône par ricochet; le pouvoir de Décembre allant s'échouer sur la frontière belge; un empereur, le lendemain du plébiscite qui lui a donné huit millions de suffrages, découronné, déposé et emprisonné; une impératrice, simple bourgeoise avant la guerre, rentrant dans la vie privée après la défaite; les entreprises d'abord énigmatiques du maréchal Bazaine aboutissant à un procès qui révèle la trahison dans toute sa bas-

sesse et dans toute son horreur ; les souffrances de l'armée de Metz ; l'incendie de ses drapeaux, les combats incompréhensibles où le chef se dérobe à la victoire ; la garde impériale immobilisée et Canrobert écrasé à Saint-Privat ; les haines, les jalousies, les rancunes des généraux éclatant en présence de l'ennemi, devant la nation effarée, ensanglantée et prise à la gorge comme au coin d'un bois ; des centaines de mille hommes en captivité, baraqués autour de villes fortes, qui ne sont plus assez grandes pour les loger ; les débris de l'armée de Châlons arrêtés par les gendarmes flamands ; les restes de l'armée de Bourbaki recueillis par les paysans suisses ; les assauts, les bombardements, les incendies, les rapt, les réquisitions, les viols, les fusillades, les insultes, les ironies sanglantes, les chants de victoire, le hurlement des déroutes ; tout cet écroulement de la France qui nous a semblé si long et qui a duré six mois à peine, préoccupe encore le monde et le remplit encore d'étonnement, d'admiration et de pitié.